

mardi, 07 avril 2015 14:31

L'Iran et la Turquie s'entraident, pour régler les problèmes de la région

IRIB- A l'issue de leurs négociations, dans le complexe de Saadabad, à Téhéran, la capitale iranienne, les présidents, iranien et turc ont assisté à un point de presse, avant de mettre l'accent sur le développement sous tous azimuts des relations économiques. Ils ont, également, insisté sur une coopération bilatérale, afin de régler les conflits de la région.

Le Président iranien, Hassan Rohani, a souhaité la bienvenue à son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, ainsi qu'aux ministres et à la délégation l'accompagnant.

«Nous avons eu de multiples et importantes ententes, sur les relations bilatérales, la question de l'énergie, du transport et du transit, et les investissements du secteur privé des deux parties, dans les pays respectifs, et, également, dans un pays tiers, et nous avons discuté sur les questions liées au commerce et au tarif de préférence», a déclaré le Président Rohani, avant de souligner : «Les deux pays souhaitent hausser les relations commerciales bilatérales, qui s'établissaient, l'an dernier, à 14 milliards de dollars, pour leur faire dépasser la barre des 30 milliards de dollars, les deux parties étant décidées à poursuivre cet objectif».

Plus loin, dans ses propos, le président iranien a remercié M. Erdogan et son gouvernement, pour avoir, toujours, soutenu l'affaire nucléaire iranienne, avant de poursuivre : «La Turquie a, également, salué la déclaration de Lausanne, en Suisse». Selon le Président Rohani, la déclaration de Lausanne pourrait contribuer au développement des relations économiques et commerciales entre l'Iran et la Turquie et favoriser le terrain aux investisseurs. Le Président Rohani a, ensuite, précisé : «A l'heure actuelle, et, dans cette conjoncture délicate, les responsables iraniens et turcs ont débattu des questions régionales. Malheureusement, nous sommes témoins de l'insécurité et de l'instabilité, dans la région. Les deux parties partagent cette opinion que l'instabilité, l'insécurité et la guerre devraient cesser, dans l'ensemble de la région, et nous devons nous entraider, pour lutter contre le terrorisme et l'extrémisme et être témoins de la fraternité entre les Musulmans et les peuples de la région».

Soulignant qu'il existe des points communs entre l'Iran et la Turquie, sur le Yémen, le président iranien a réaffirmé : «Les présidents des deux pays estiment qu'il faudrait que la guerre et l'effusion du sang, ainsi que les attaques, cessent, dans la région, et qu'une trêve y soit instaurée, aussitôt que possible».